



12/2021

Maladie hémorragique virale du lapin (RHD)

Maladie virale aiguë très contagieuse des lapins de garenne et domestiques, dont l'issue est le plus souvent fatale.

1 Espèces touchées

RHDV / RHDVa : lapins domestiques européens et lapins de garenne (*Oryctolagus cuniculus*).

RHDV2 : lapins domestiques et lapins de garenne, diverses espèces de lièvre.

2 Agent infectieux

Calicivirus, avec 2 espèces différentes : RHDV (*rabbit hemorrhagic disease virus* et la variante antigénétique RHDVa) et le virus RHDV2 étroitement apparenté, mais différent, présent en Europe depuis 2010. Un autre virus étroitement apparenté, mais pas identique, est responsable du *European Brown Hare Syndrome* chez le lièvre d'Europe. Virus nu (non enveloppé), donc relativement stable par rapport aux influences de l'environnement et aux désinfectants. Dans un environnement sec, il peut rester infectieux trois mois ; à des basses températures ou dans la viande de lapin congelée, même bien plus longtemps.

3 Clinique/Pathologie

La maladie se caractérise par un fort taux de mortalité. Alors qu'une infection par le RHDV / RHDVa épargne les jeunes animaux jusqu'à l'âge de six à huit semaines, le virus RHDV-2 touche les lapins dès l'âge de 15 à 20 jours (source : [OMSA](#)). L'évolution est souvent suraiguë et fatale. Dans la forme aiguë : apathie, fièvre, dyspnée, troubles de la coordination, tremblements. Juste avant la mort, on observe des spasmes et, chez une partie des animaux, des saignements du nez. Dans la forme subaiguë et chronique, une guérison spontanée est possible (valable actuellement pour le RHDV / RHDVa). Les animaux rescapés développent une immunité durable et stable, et ne sont en règle générale pas excréteurs du virus (valable actuellement pour le RHDV / RHDVa).

4 Répartition géographique

Actuellement présent dans le monde entier, le RHDV a été constaté pour la première fois en Chine en 1984. Par la suite, il s'est propagé à l'ouest. Le RHDV-2 a été observée pour la première fois en France, à l'automne 2010, puis il s'est étendu dans toute l'Europe. En Suisse, on observe à intervalles irréguliers des cas de maladie hémorragique du lapin causés par les deux variantes de virus.

5 Épidémiologie

Maladie hautement contagieuse. Transmission principalement par contact direct (expositions) ou indirect par les sécrétions, les excréments et l'urine contenant le virus (aliments, litière, poils contaminés, etc.) et les piqûres d'insectes. Le virus RHDV-2 est également pathogène pour diverses espèces de lièvres. Les lapins de garenne ayant pratiquement disparu en Suisse (2 petites populations restantes dans les cantons de Genève et du Valais), il n'existe pas de réservoir sauvage significatif.

6 Diagnostic

Diagnostic clinique de suspicion, anatomo-pathologie parfois atypique : foie hypertrophié et friable, splénomégalie, pétéchies dans les poumons, les reins et d'autres organes. Confirmation par la mise en évidence du virus dans le foie par méthode moléculaire et par immunohistologie.

7 Définition du cas

Suspicion clinique confirmée par des méthodes de biologie moléculaire mettant en évidence l'agent pathogène ou par immunohistologie.

8 Diagnostics différentiels

Pasteurellose aiguë, leucose.

9 Prophylaxie immunitaire

Vaccination possible en Suisse. Un vaccin contre le RHDV / RHDVa ne protège pas contre le RHDV-2 et inversement. La vaccination est autorisée en Suisse et est conseillée comme mesure d'urgence dans les régions contaminées et à titre préventif pour les effectifs comprenant des animaux d'exposition. Le vaccin utilisé doit toutefois cibler les deux agents pathogènes, car les anticorps contre le RHDV/RHDVa ne sont pas efficaces contre le RHD-2 et inversement.

10 Prélèvements

Lapin entier, récemment péri ou tué, échantillons récents de foie.

11 Bases légales

Épizootie à surveiller, art. 5 et art. 291 OFE.

Contrôle des viandes : évaluation selon les critères généraux (annexe 7, OHyAb).